

# L'avenir c'est maintenant !

**SUR LA ZAD DE NOTRE-DAME-DES-LANDES, À PARTIR DU 26 MARS 2016, LES HABITANTS DEVIENNENT ILLÉGAUX ET SQUATEURS DE LEUR PROPRE DEMEURE.** C'est le moment de réaffirmer notre soutien à ces résistants et l'importance de ce qui se passe dans ce que les bétonneurs de nos **vies** appelaient Zone d'Aménagement Différé et qui est devenue pour nous et ceux qui l'occupent une **Zone À Défendre**. Non pas une zone étriquée, confisquée par des multinationales relayées par le personnel politicien de tous bords, mais un espace de **vie** et d'expérience indispensable à une fabrication au présent, ici et maintenant, d'un futur possible ; un espace investi et renforcé par la seule magie de la solidarité, le goût du refus, l'esprit d'indépendance et le sens de l'expérimentation. La logique qui cherche à faire d'une zone agricole et sauvage un garage pour marchandise humaine affrétée par la convoitise de vains et immatures actionnaires, c'est la même qui cherche à vider un centre-ville de sa population pour en faire un Centre des Congrès et un sas de transit mercantile pour bourgeois et uniformes ; c'est la même qui laisse filer les capitaux pour mieux ghettoïser les migrants d'Orient et d'Afrique, la barbarie à visage pâle stigmatisant les victimes du désordre capitaliste et déclinant ainsi le énième épisode du racisme impérialiste qui rejoue ses partitions martiales ; c'est la même qui cherche aujourd'hui à étrangler davantage encore le travailleur sans vrai salaire en lui volant définitivement son temps et sa dignité, son esprit d'initiative et ses projets personnels. C'est pourquoi nous devons combattre cette loi sur le travail. C'est pourquoi nous devons **TRAVAILLER À SAPER LE POUVOIR DE CEUX** qui l'ont fomentée, rédigée, proposée : président, ministre et autres promoteurs prometteurs du pire. Le pouvoir n'est jamais à prendre mais toujours à contester ! Non par un combat sans cœur mais par la **vie-même**, battante, opposée à la mort en marche. Car nous ne sommes pas des marchandises mais des êtres de chair et de parole, c'est à chacun de s'affirmer dans le refus, c'est ici, maintenant et toujours, le lieu d'une telle affirmation qui doit se battre contre ce qui détruit la marge de possible encore possible. Nous sommes chacun des solitudes qu'on cherche à isoler les unes des autres, c'est à nous d'en faire une force collective, active, joyeuse et inventive. Le projet de loi sur le travail doit être retiré. L'état d'urgence aboli, tout comme l'État policier. La citoyenneté doit être de tous, sans frontière ni drapeau. Et l'économie désarmée. L'espace de nos **vies** réclame de l'air dans une aire à toujours défendre et à créer. Avec les étudiants, lycéens, salariés, indépendants, chômeurs, tous ceux qui, parmi eux et parmi les autres, veulent autre chose que d'être une chose au milieu des choses. **À L'ÉCOLE DE LA VIE QUI DEMANDE À ÊTRE LA VIE, ON NE SE SOUMET PAS AUX DICTATS DES COURTES VUES, ON OUVRE EN GRAND LES FENÊTRES, ON PRATIQUE LA SOLIDARITÉ SANS DISCRIMINATION, ON ACCUEILLE ET ON PARTAGE, ON AIME ET ON SE BAT !**